
Adresse du conseil général de la commune de Bernay, qui applaudit au courage et à l'énergie de la Convention et à la découverte de la conjuration qui menaçait la patrie, lors de la séance du 11 germinal an II (31 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du conseil général de la commune de Bernay, qui applaudit au courage et à l'énergie de la Convention et à la découverte de la conjuration qui menaçait la patrie, lors de la séance du 11 germinal an II (31 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 643-644;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_21019_t1_0643_0000_15

Fichier pdf généré le 23/01/2023

[Avesnes, 9 germ. II] (1).

« Représentants du peuple,

Tel est le sort des révolutions, qu'elles ne peuvent s'opérer sans secousses; tel est celui de la nôtre que toutes les tentatives des ennemis de la liberté ont servi à la développer et à la murir; c'est ainsi que les nobles en s'armant contre le peuple ont amené l'anéantissement des préjugés sur lesquels reposait leur orgueil; que les prêtres ont eux-mêmes soulevé le masque qui couvrait leur charlatanisme et leur fourberie, que les riches par leurs intrigues, consolident tous les jours l'égalité.

Vôtre énergie vient de déjouer un plan de conjuration d'une espèce nouvelle, des hommes comblés des faveurs du peuple machinaient sa ruine en aiguisant des poignards contre la représentation nationale, à qui il a confié le soin de sauver la patrie; et cette manœuvre tournera encore au profit de la révolution, parce qu'elle mettra le peuple en garde contre ceux qui affectant un excès de popularité le caressent pour le poignarder plus sûrement. Nous avons frémé des dangers qu'à courru la liberté, et dans le sentiment d'une profonde indignation, nous avons juré de ne faire grâce à aucun conspirateur, de nous rallier sans cesse à la convention nationale, de redoubler d'effort pour affermir l'unité et l'indivisibilité de la République en suivant avec activité les principes du gouvernement révolutionnaire, ouvrage immortel dans les annales de la révolution.

Forêts de l'opinion publique, forêts du bien que vous avez fait, vous voyez avec calme se briser au pied de la sainte montagne dont vous occupez la cime, les intrigues, les efforts insensés de l'ambition, de la vanité, de l'amour des richesses, de l'aristocratie expirante; d'une main hardie et sûre, vous tracez les principes sublimes qui vont servir de base aux mœurs, aux vertus républicaines sans lesquelles la révolution passerait comme un songe. Et chacun des écueils dont on vous environne amène un nouveau trophée à votre gloire; un pas de plus vers le but où nous tendons tous, et un titre nouveau que vous acquerez à la reconnaissance, à la confiance du peuple qui vous invite à rester ferme à votre poste; que les intriguans, les royalistes sachent donc que leurs manœuvres seront vaines et ne feront qu'accélérer la marche de la révolution; qu'ils sachent que la France est debout pour les exterminer et que vingt cinq millions d'hommes font de leur corps un rempart assuré qui met la représentation nationale à l'abri de leurs atteintes. »

Les membres du Conseil g^{al} de la comm. : JOUQUON (*maire*), GOBLET, DAHIVEL, PRISSETTE, DUCARNE, PRUDHOMME, CORNET, MEURAU, CUISSET, BERNARDON, MONET, MULLEG, PAUL, TENDEUR (*agent nat.*).

Les membres du trib. du distr. : VAUTHIER, COURTE, HAMFRYE, WATRAN, DANIEL.

Les membres du directoire du distr. : GROSSE-RIN (*agent nat.*) WALERAND, MANOUVRIER, BONNAIRE, NAMIEZ.

Les membres du C. révol. : FOSTIER, FINOUX, LOIGENEAU, BUSSÈRE, LEBRUN, JUSTE FRIQUE, CORNET, MOLARD, DUPAS fils, PASSAGES.

51

Le citoyen Lemaire félicite la Convention de son énergie et d'avoir déjoué les projets liberticides des intriguans; il promet au nom de la section et de la société populaire des Arcis, de seconder la Convention dans tous ses travaux, et de continuer de fabriquer ce tonnerre de la vengeance d'un peuple qui va écraser à la fois les tyrans, leurs trônes, et les conspirateurs.

Il rappelle que la section a armé, équipé et monté deux cavaliers ardents républicains, qui ont été présentés à la Convention nationale.

Mention honorable, insertion au bulletin et renvoi au comité des finances (1).

52

Le conseil-général de la commune de Bernay applaudit au courage et à l'énergie de la Convention nationale et à la découverte de la conjuration qui menaçait la patrie. Ils renouvellent leur serment de fidélité et de dévouement, et offrent leurs biens, leurs vies, toutes leurs facultés pour le triomphe de la liberté et de l'égalité.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Bernay, s.d.] (3).

« Législateurs,

Des nuages, se sont encore élevés tout noirs qu'ils ont été, puisque le crime les forma, ils n'ont pas obscurci le beau jour de la liberté. Il n'en est pas même sorti d'éclairs, vous teniez le tonnerre. La confiance, la reconnaissance publiques l'y conservent, le conserveront invariablement dans vos mains, qu'il écrase les conspirateurs, et les traîtres! qu'il écrase vos ennemis qui sont ceux de la Liberté, et de la République.

Vertueux et énergiques Représentants d'une grande nation, souvent trahie, souvent outragée, vous vous montrez toujours dignes de la vengeance - vous mettez la vertu, la probité à l'ordre du jour. Ah! c'est le complément de votre gloire, c'est après l'orage assurer le jour le plus pur et le plus serein.

Notre sang, notre vie, nos biens, toutes nos facultés sont à la liberté, à l'égalité, au maintien des mœurs, à la République, à la Convention nationale. C'est un besoin de nos cœurs de vous offrir en ce moment un nouvel hommage de notre fidélité, de notre dévouement. Vive la Convention nationale! Vive la Montagne! Vive les Comités de salut public et de sûreté générale!

(1) P.V., XXXIV, 307-308. Mention dans *J. Sablier*, n° 1229; *M.U.*, XXXVIII, 174; *Mon.* XX, 108.

(2) P.V., XXXIV, 308. *Audit. nat.*, n° 557; Bⁿ, 13 germ.; *Débats*, n° 561, p. 238.

(3) C 298, pl. 1036, p. 45.

LANGERANT, MEMEL, BAUTIER fils, PITACHE, DULAUVENT (*agent nat.*), CLAUZAT, LE DANOY, S. CORDIER (*maire*), BREAUD, HARDY, P.J. LE BERTRE, BENCHEY, THULON, V. LUIER, LEHURE, TREFOUEL père.

53

La société populaire de Chambéry, département du Mont-Blanc, fait passer à la Convention une adresse qu'elle a faite aux sociétés du même département, et les invite à détruire les tours des châteaux, vestiges de la féodalité, avec les clochers qui ont servi tant de fois de ralliement au mensonge et à l'hypocrisie; les bons citoyens ont juré d'observer une abstinence civique, afin d'accumuler tous les moyens pour terrasser plus sûrement les satellites des despotes.

Mention honorable et insertion en entier de l'extrait au bulletin (1).

[Chambéry, s.d. Aux Stés popul.] (2).

Mort aux tyrans, paix aux chaumières.

« Républicains,

Le génie révolutionnaire plane sur le Mont-Blanc; la liberté et la raison parcourent en souriant son territoire; ses habitans ont brisé le premier anneau de cette chaîne de l'erreur, dont les débris vont écraser dans leur chute, les monstres qui les ont forgés, et les brigands qui ont osé les river. Albitte imprime à tout ce qui l'environne un mouvement productif à la chose publique: tout est profitable à la patrie dans ses mains ouvrières, et ses travaux opèrent partout le bonheur et le triomphe de la vérité, tandis que ses collègues, Gaston et Dumaz, préparent sur la frontière la destruction des satellites de la tyrannie.

C'est à nous tous, frères et amis, c'est aux sociétés populaires qu'il a confié la surveillance de l'exécution des sages mesures qu'il a prises; c'est nous qui devons seconder son zèle, et aider de toutes nos forces aux opérations qui a prescrites; union, courage, inflexibilité, et nous mériterons bien de la république.

Les préjugés sont détruits, l'oppression féodale du trône et de l'autel est renversée: la vérité nous conduit; que la raison nous serve de dogme et la nature de pontife.

Citoyens, un nouveau jour a lui pour nous, il a éclairé l'asyle du crime et les complots de tous nos ennemis; bientôt ils seront vaincus..., mais que rien ne retrace le souvenir de nos maux; quand nous sommes sur la route du bonheur. Faisons disparaître à la fois du sol de la liberté, tous les monuments qui attestent notre esclavage; les châteaux-forts, les tours inutiles à la défense de la république doivent être abatus: FRANÇAIS, précipitons leur chute, hâtons-nous; qu'ils s'écroutent devant la souveraineté du peuple; que tous les moyens se déploient, et que bientôt le niveau de l'égalité ne

trouve plus un point qui lui donne une direction contraire.

Si, pour enflammer votre activité, vous aviez besoin d'un nouvel aiguillon, nous vous dirions: Voyez la Vendée, l'Aveyron, la Lozère, parcourez ces contrées malheureuses et couvertes de cadavres; si les tours, les châteaux; si tous ces repaires de la barbarie n'eussent pas entretenus quelque espérance dans le cœur des fanatiques, des fédéralistes et des contre révolutionnaires, s'ils n'eussent pas servis à leur défense, à peine ces monstres eussent-ils enfantés leurs complots, que déjà ils auroient été exterminés. HOMMES LIBRES! si la patrie a toutes vos affections, si votre cœur est embrasé de son amour, que tardez-vous! pourquoi vos regards seroient-ils plus longtemps frappés de ces vestiges de la féodalité, du faste et de l'insolent orgueil des grands! qu'ils soient détruits, et avec eux tous les clochers qui ont tant de fois servi de ralliement au mensonge et à l'hypocrisie.

Ne bornez pas à cet objet votre surveillance, que votre activité s'éveille, que tous vos cœurs s'électrisent. LA RÉPUBLIQUE VOUS DEMANDE DU SALPÊTRE... Citoyens, nous avons tous juré l'anéantissement de nos ennemis: bientôt le tocsin de la liberté va se faire entendre; les tyrans doivent éprouver à la fois et la puissance d'un peuple libre, et la vengeance d'un peuple outragé; secondons les efforts de la Convention nationale; que par un mouvement général et patriotique, nous fournissions bientôt notre contingent de ce sel fulminant dont abondent les terres de ce département; que toutes les caves, toutes les maisons soient élaborées, que les souterrains de l'indigence se changent en ateliers de salpêtre, que ce nitre révolutionnaire soit purifié, que chacun de nous paye son tribut à la patrie; suivons l'exemple de nos frères de tous les départements, et que les habitans du Mont-Blanc puissent se glorifier aussi d'avoir concouru de tous leurs moyens aux succès de la liberté.

Un autre objet doit encore intéresser votre patriotisme et votre sensibilité; comme nous, vous éprouverez les douces émotions de ces sentimens délicieux, et comme nous, vous ouvrirez vos cœurs aux besoins de nos frères. PARIS, qui a tout sacrifié à la République et à la Liberté, cette commune immense où les bons patriotes s'abstiennent depuis quelque temps de la viande pour la laisser à nos frères d'armes sur la frontière, se voit dépourvu de légumes et de beurre, suite d'une consommation extraordinaire, occasionnée par le sacrifice sublime qu'elle fait aux défenseurs de la patrie. Dans notre séance du 22 de ce mois, nous avons ouvert une souscription en beurre et fromage dont le produit sera envoyé à la commune de Paris et destiné aux pauvres femmes et enfans des volontaires qui défendent la liberté. Républicains Français! Tel est l'exemple que nous vous présentons; c'est à vous de le suivre; la vertu a parlé à nos cœurs, elle guidera les vôtres.

Nous avons fait plus encore, dans notre dernière séance, on nous a appris que les bestiaux devoient chaque jours plus utiles à la consommation des armées de la République, et que leurs besoins à cet égard croissoient en proportion; nous avons juré d'observer une abstinence civique pendant six décades, pour laisser à tous nos frères d'armes les moyens d'accumu-

(1) P.V., XXXIV, 308. Mention dans B⁴, 11 germ.; M.U., XXXVIII, 188; J. Sablier, n° 1330.

(2) Imprimé chez Goirin père et fils, Chambéry. Extrait dans C 299, pl. 1052, p. 15, 16, 17, 18.